

Chers lecteurs,

Le jeudi 17 mai 2018, M. Pierre MONTAZ-ROSSET,  
Résistant pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale, a présenté une conférence  
au Lycée du Grésivaudan,  
intitulée:  
**«Résistance au sommet»**

Avec beaucoup de fougue et de sagesse à la fois, M. Pierre MONTAZ s'est adressé à deux classes de première du lycée du Grésivaudan où M. Gengoux est leur professeur d'histoire.

Comme vous le découvrirez dans le texte ci-joint, M. Montaz a connu une vie extraordinaire dans sa jeunesse de résistant dans le Maquis de Bourg-d'Oisans, pendant la guerre, mais également dans sa vie professionnelle.

Dans son livre «Onze Américains tombés du ciel», il raconte comment il a sauvé ces onze aviateurs qui retourneront sains et saufs chez eux en 1944.

Pour permettre cette rencontre de transmission du devoir de mémoire, liée au programme 2018, des contacts ont été pris entre M. Marc GENGOUX, professeur d'histoire au LGM et M. René PAILLOT, coordonateur, membre du conseil d'administration de l'UNC Alpes Dauphiné.

M. Pierre CHAUVET était invité en qualité de président de l'UNC Alpes Dauphiné (Secteur Biviers-St Ismier-Meylan). Les photos et la rédaction ont été réalisées, en collaboration étroite avec les personnes précitées, par Francette DIAZ et Claudine FERMAN, membres de l'UNC.



Quelle modestie !

Pierre Montaz va saluer personnellement tous les élèves dès leur arrivée dans la salle, étonnés et ravis par cette sympathique poignée de mains. Puis il a rejoint l'estrade.



Au lycée du Grésivaudan, Marc Gengoux, (Professeur d'Histoire de classes de première) et Pierre Chauvet (Pdt UNC Alpes Dauphiné) présentent, tour à tour, Pierre Montaz aux lycéens.



En s'adressant aux élèves, M. Pierre Montaz apparaît parfois complice et parfois très ému selon les tranches de vie abordées: interrogatoires des Allemands, recherche des parachutages d'armement captés par des groupes de résistants rivaux, les privations (et la destinée d'un mouton mangé cru...)



Il devient presque directif lorsqu'il dit aux lycéens «Ne touchez pas à la drogue» et «N'ayez pas peur de prendre des risques dans la vie».



Il sourit lorsqu'un élève lui pose la question:  
«Que pensez-vous du snowboard?»



Après la conférence, M. Montaz,  
MM. Chauvet et Paillot  
sont encore très sollicités pour répondre aux questions!

Accueillis au LGM à 17h15 par M. Gengoux, nous n'avons ensuite pas vu passer les deux heures de témoignage, captivés par le récit plein de verve de M. Montaz qui nous a transportés à l'Alpe d'Huez au temps de la résistance et fait partager ces moments qu'il a vécus pendant le conflit 39-45.  
Après la guerre il crée l'entreprise éponyme Montaz-Mautino, et construit pratiquement toutes les remontées mécaniques de la région.

## «La résistance au sommet»

A l'invitation de M. Marc Gengoux, enseignant d'Histoire-Géographie, Pierre Montaz-Rosset, grand Résistant maintes fois distingué, fondateur des remontées mécaniques Montaz-Mautino est venu à la rencontre d'élèves de première du Lycée du Grésivaudan, Meylan.

Il est venu, accompagné de M. Pierre Chauvet, Président de l'UNC Alpes-Dauphiné ainsi que de M. René Paillot, Mme Francette Diaz et Mme Claudine Ferman membres de l'Union Nationale des Combattants, pour parler de ses actions de résistant dans le maquis de l'Oisans.

Pierre Montaz est un héros de la Seconde Guerre mondiale, un héros de nos montagnes même si comme tout héros il ne se considère pas comme tel.

Pierre MONTAZ est simple, accessible. En arrivant dans la salle, il a personnellement salué chacun des élèves présents d'un sourire chaleureux et d'un regard perçant. Puis il a rejoint l'estrade.

M. Chauvet a rapidement rappelé que Pierre Montaz est ce que l'on appelle au Japon un *Trésor Vivant*, récompensé par de nombreuses distinctions militaires françaises, et de la plus haute distinction des Etats-Unis d'Amérique pour avoir contribué en juillet 1944 au sauvetage de onze aviateurs américains parachutés dont le B-24 a été abattu au-dessus des Hautes-Alpes et de l'Isère.

Pierre Montaz se présente maintenant en rappelant qu'il a passé toute sa jeunesse à Montmartre, qu'il fut ce « gamin, rempli d'insouciance, gouaillieur et ravi de la vie qui chante ». Très jeune, et toute sa vie, il fréquente le patronage « *Championnet Sports* » animé par des prêtres formidables qui le marquent par une éducation spirituelle, civique et sportive, lui permettant de connaître ses limites et la vie en équipe.

En 1939, il se rappelle que sur le chemin de l'école il portait d'un côté son sac à dos et de l'autre un masque à gaz. Il se rappelle également que pendant les alertes il se rendait à l'abri à la cave.

En 1940, deux jours avant l'entrée des troupes allemandes dans Paris il s'enfuit, avec sa famille, en exode vers le sud sur la route de France au milieu de pauvres gens, à pied, en charrette, pour se retrouver trois semaines plus tard dans sa Savoie, retrouver les Allobroges « Terre hospitalière ».

Là, comme chaque été, à Montpascal (1400 mètres) que l'on accède que par chemins muletiers, il s'adonne aux travaux des champs qu'il considère comme un sport.

En 1941, de retour à Paris, il connaît l'occupation allemande et travaille dans un atelier de réparation de moteurs électriques.

Il connaît « métro, boulot, dodo, » avant d'apprendre qu'il doit rejoindre l'Allemagne dans le cadre du STO (Service du Travail Obligatoire) imposé aux ouvriers français.

Son père lui intime le conseil de partir en Savoie... Mais n'oublions pas que les Allemands avaient dit : « Si vous ne rejoignez pas l'Allemagne, nous prendrons votre famille... ».

*« C'est finalement sur la poussée des anciens de Championnet et de l'abbé Borme que je ne rejoindrai pas les Pyrénées et l'Espagne, mais Montpascal en attendant qu'un jour viendra pour servir mon Pays (à noter que l'abbé Borme eut le courage d'incendier la liste de centaines de jeunes recrutés pour l'Allemagne et que les réunions du Conseil National de la Résistance siégeaient dans mon Patro) ».*

L'été 43-44, il sera perchman sur le télésiège de l'Écluse à l'Alpe d'Huez tout en jouant l'agent de renseignements au service de la Résistance.

L'été 44, et jusqu'à la libération, il sera au service du docteur Tissot pour aménager l'hôpital du Maquis de l'Oisans et organisera le parcours de son évacuation jusqu'à 3000 mètres. Malgré une attaque à l'Alpette, dans le but de détruire l'hôpital comme ils l'ont fait à la grotte de la Luire, dans le Vercors pour anéantir le moral des maquisards, les Allemands combattent les résistants lesquels, sous le commandement d'un officier belge (Menton), n'ont aucun blessé tandis que les Allemands ont laissé 17 morts. L'hôpital était sauvé.

Il rappelle, comme déjà cité, que durant cette période, arrivent à l'Alpe d'Huez onze aviateurs américains, dont le bombardier, un B-24 avait été abattu. Ce qui paraît invraisemblable. Ils voulaient rejoindre la Suisse, mais devant l'impossibilité, ils restent au service de l'hôpital en apportant leur aide. Ils se rappellent que durant leur séjour en haute montagne, ils durent, un jour, se contenter de dévorer du mouton cru pour assouvir leur faim...

Bien d'autres citations furent évoquées par Pierre Montaz. La libération arrive. Pierre reprendra son sac à dos et rejoindra l'Alpe d'Huez depuis Bourg d'Oisans pour terminer le téléski du Lac Blanc sous la direction de Jean Pomagalski dont il fut le premier ouvrier avant de créer l'entreprise éponyme Montaz-Mautino qui sera présente sur toutes les stations françaises et même sur les cinq continents.

Pendant deux heures, il a su intéresser son auditoire et conclure par deux citations.

La première, celle de Paul Emile Victor, grand aventurier de l'Arctique et de l'Antarctique qui a dit :

« *L'Homme pour vivre a besoin de Croire à une religion, une politique, un homme, une femme...* ».

La seconde, celle du DSF (Domaine Skiable Français) :

« *La Montagne, ça vous gagne !* ».

« *Oui, fréquentez la montagne, elle vous apprendra à Résister* »

A la question d'un jeune sur sa perception des Allemands depuis la guerre, Pierre Montaz avoue qu'il a haï les Allemands, se rappelant que dans son immeuble à Montmartre avoir vu les Allemands et la police française s'introduire et capturer ses trois petits camarades juifs habitant le 1<sup>er</sup> étage, qu'il n'a jamais revus...

Il a rajouté que le rapprochement est très important afin que chacun vive dans une Europe respectueuse mais déterminée.

Il s'est rappelé que dans les tranchées de 14-18, son père et ses compagnons se disaient « *si nous étions capables de nous entendre avec les Allemands, nous ferions un grand peuple* ».

De Gaulle et Adenauer l'ont compris.

Pierre Montaz tient à ajouter que durant l'exercice de sa profession, il a côtoyé les Allemands et reconnaît que c'est un peuple honnête, travailleur et respectueux de ses engagements.

Il a partagé mille et une leçons de vie toutes aussi déterminantes les unes que les autres.

Il a insisté avec force sur la nécessité de se confronter au dur labeur, aux limites de soi, de la nécessité de bien se former pas seulement à l'école mais aussi dans le quotidien et dans le sport, de ne pas se droguer, se lancer dans l'aventure de la vie de tout son cœur avec toute la fougue de la jeunesse prête à résister à tous les obstacles pour les surmonter et se forger une vie passionnée, propre et intègre.



# UNION NATIONALE DES COMBATTANTS - ALPES

Association affiliée à l'Union Nationale des Combattants - Reconnue d'utilité publique par le décret du 20 mai 1920

(Haute-Savoie / Dauphiné / Pays de Gex)

AFN - 39/45 - INDOCHINE - VEUVES - OPEX - SERVICE MILITAIRE - MEMBRES ASSOCIÉS

Pierre Chauvet

UNC Alpes Dauphiné

Monsieur Marc Gengoux  
Professeur d'Histoire et Géographie  
Lycée du Grésivaudan  
1, avenue du Taillefer  
38240 MEYLAN

Biviers, le 18 mai 2018

Bonjour Monsieur Gengoux,

Votre article est parfait et résume parfaitement l'homme et son passé de combattant et d'entrepreneur

De plus vous avez eu raison de dire qu'il a, avec la fougue de sa jeunesse et son statut de "sage" expérimenté, donné une leçon de vie à vos élèves, ainsi que des conseils pour devenir un "honnête homme".

La transmission de la mémoire, la solidarité intergénérationnelle et l'esprit de défense sont des piliers de notre association fondée en 1918 par le président du Conseil Georges Clémenceau et le père Brottier, aumonier, brancardier secouriste, héros et icône des tranchées puis fondateur des Apprentis d'Auteuil. Nous fêtons notre centenaire cette année et nous sommes honorés d'avoir dans nos rangs des adhérents de la trempe de Pierre Montaz (décorations obtenues : croix de guerre et légion d'honneur)

Notre association vous l'avez compris a accueilli toutes les générations de combattants et continue à le faire avec les soldats français en OPEX (opérations extérieures).

Mais toutes les personnes partageant les valeurs de notre mouvement (Union Nationale des Combattants) peuvent nous rejoindre. Nous comptons d'ailleurs des enseignants parmi nos adhérents.

Nous avons encore dans nos rangs d'autres glorieux vétérans qui pourraient communiquer sur des thèmes de la 2ème guerre mondiale face à vos élèves. Le colonel Paillot pourra l'évoquer avec vous ainsi que les moyens de l'ONAC (Office National des Anciens Combattants) que vous pourriez utiliser pour dynamiser vos cours.

Enfin l'UNC crée des expositions à thème historique ainsi que des conférences dont nous vous tiendrons informé.

Avec votre accord nous publierons votre courrier et ma réponse dans notre blogue (avec la photo de Monsieur Pierre Montaz).

Je vous remercie de cette initiative que vous avez prise avec d'autres enseignants, dans le cadre du prestigieux lycée du Grésivaudan et vous adresse au nom des participants de l'UNC Alpes présents à cette action mes remerciements chaleureux.

Très cordialement

Pierre Chauvet  
Président UNC Alpes Dauphiné

